



Un débat courtois avec la presse régionale

M. C. GALFRE
rédacteur
en chef
représentait
"Var-Matin"

maires de grandes villes françaises (celui de Nice notamment) auraient aimé faire le même score.

Une chanson, un dessin animé, des sonneries de téléphone, un

coup d'œil sur l'ordinateur... dans la fièvre et la tension, des résultats et des commentaires, tous les participants ont su rester d'un extrême courtoisie ; de quoi donner des

leçons aux plateaux parisiens. Le Midi a le sang chaud... Mais l'analyse calme et lucide. Le débat de FR3 en a été une illustration pertinente.

Ce fut un débat des plus détendus et des plus calmes que nous proposait, hier soir, FR3 Marseille en guise de clôture-commentaires des élections.

Dans les studios de Marseille étaient réunis sur un plateau aussi actif et bourdonnant que toutes les salles de rédaction, deux personnalités politiques et quatre journalistes. On attendait un débat ouvert, voire passionné entre MM. Gaston Defferre, Georges Lazzarino et Marcel Pujol, mais l'absence du député-maire de Marseille fut certainement regrettée par les participants et l'ensemble des téléspectateurs.

Côté journaliste, Guy Jolivet (rédacteur en chef de FR3) était entouré de M. Charles Galfré, rédacteur en chef, représentant « Var-Matin » ; C. Vautravers (« Le Provençal ») ; M. Tassy (« La Marseillaise ») et G. Domenech (« Le Méridional »).

MM. Lazzarino et Pujol se livraient des commentaires qui, on s'en doute, furent très éloignés, mais Guy Jolivet sut, avec discrétion et efficacité, ramener les interlocuteurs sur un plan régional et les circonscrire dans le cadre des municipales dont il était évident qu'il s'élevaient à la moindre occasion.

Sans image mais en direct de Toulon, nous avons pu également avoir le point de vue de M. Maurice Arreckx, puis celui de Mme De March sur le scrutin.

Avec plus de calme et déjà le recul nécessaire à l'analyse, nos confrères devaient tirer « à chaud » des commentaires et des enseignements des résultats qui parvenaient au fil du débat. Pour M. Tassy, comme pour C. Vautravers, « les résultats confirment un recul certain de la majorité dans le Midi comme dans le reste du pays ». Idée que devait également mettre en avant M. Charles Galfré en évoquant « la poussée de la gauche et la discipline qui, à Hyères comme à Toulon ont joué et permis les résultats que nous connaissons. Insistant sur le taux de participation qui fut assez proche de celui du 13 mars, notre rédacteur en chef s'arrêtait sur le résultat obtenu par M. Arreckx, précisant que d'autres



De gauche à droite, MM. TASSI (« La Marseillaise »), Constant VAUTRAVERS (« Le Provençal »), Guy JOLIVET (chef du bureau F.R.3), Charles GALFRE (« Var-Matin ») et G. DOMENECH (« Le Méridional »).

(Photo Michel Luccioni)

HYERES - LE DOCTEUR PERRON : « C'est Hyères qui a gagné »

81,18 % de votants à Hyères, ce second tour, dont le scrutin s'annonçait très serré, c'est finalement avec 1.120 voix d'avance que la liste du Dr Perron a été élue, c'est-à-dire avec une avance confortable.

A l'issue de la lecture des résultats, le docteur Jean-Jacques Perron, fatigué, mais

heureux, faisait la déclaration suivante : « Je veux insister sur le fait que la liste a gagné grâce au vote massif des Hyérois, ainsi qu'au report des voix de nos camarades communistes. Je remercie tous ceux qui nous ont aidés à obtenir cette victoire. C'est Hyères qui a gagné. C'est Hyères que je félicite ».



M. MARIO BENARD :

« N'y a-t-il pas lieu de procéder à des législatives anticipées ? »

Après la proclamation des résultats, M. Mario Bénard, après avoir développé devant les journalistes une série de considérations d'ordre local, a reconnu :

« Mon sentiment est qu'à Hyères, comme dans toute la

France, compte tenu des résultats que je connais, le deuxième tour confirme la poussée de la gauche et l'accentue. La question qui se pose maintenant à l'échelon national, a ajouté le député de la deuxième circonscription du Var, c'est de savoir s'il n'y a

pas lieu de poser loyalement et clairement le problème de fond : les Français veulent-ils changer de majorité ? Autrement dit de savoir s'il n'y a pas lieu de procéder très bientôt à des élections législatives anticipées. »